

• MARS 2019 • N°012 •

enormi azine

NUMÉRO ANNIVERSAIRE

SPÉCIAL SECTEUR DU NUMÉRIQUE

10

À LA UNE
CYRILLE ENDAMA

Une passion pour les assurances.

38

DÉCOUVERTE
G-LAB

*Acteur du développement
des TIC au Gabon.*



DOSSIER

Les métiers du numériques

Analyse d'un écosystème en plein essor.

ENQUÊTE

Cybercriminalité

De l'arnaque aux lois pas encore très net.

ACTUALITÉS

Entrepreneuriat

Un centre d'affaires pour femmes en gestation.



**SCANNEZ
LE QR CODE**

*Pour plus de contenu,
et rejoignez-nous sur
Facebook!*



MAGAZINE GRATUIT



771473 968012 >



Urban³

— 104.5 la station urbaine —

 : Urban 104.5 fm
www.urbanfm.fm

La radio N°1 sur les musiques urbaines



Directeur de publication

Dorine Henry M.

Rédacteur en chef

Seif Mostley

Graphisme & maquette

Davy Megnie *Think différent*

Photographies

Lewis Burel

Régie publicitaire

Think Pub

Téléphone : +241 06 30 38 41

Équipe de rédaction

Christian Boua

Griffin Ondo

Tsira

AIMK

Tirage mensuel

5000 exemplaires

Imprimé par

Services Prestiges International

Points de distribution

À Libreville

Le Méridien Ré-Ndama

Complexe Life by Mayena

Spa Yacine

La Maison de Lulu

Restaurant L'Exoty's

Urban FM

Oyem

Hôtel Marguerite

Ont participé

Taty K.

Uriel Abaga

Morgan Barrès

Mitch Chris

Sheryl Hardy Ze

R.L. Elischama

Raïssa Laure Medza

Suivez-nous également sur les
réseaux sociaux

@Enoromi Magazine



On en fera toujours plus!

Il y a une année que votre mensuel paraissait pour la première fois, c'était en avril 2018. Dans le premier éditorial que nous vous avons soumis à votre lecture, nous affirmions que : « Nous avons tous un incroyable talent ». L'intention était de pouvoir convaincre chacun à résolument s'engager au travail pour faire face à la crise économique que notre pays traverse depuis quelques années.

Dans l'excitation de l'écriture de ce texte, nous vous annonçons la voie choisie par Enoromi magazine, celle de se consacrer à la valorisation des entrepreneurs, porteurs de projet, du leadership ainsi que des actions participant au développement du Gabon. Depuis, c'est la mission que nous essayons de réaliser au fil des numéros. Un véritable défi !

Douzième numéro, 1 an de parution, on y croit plus qu'hier. L'ambition reste la même soutenir les acteurs du Made In Gabon de tous les secteurs sans exception. L'émulation actuelle autour de l'entrepreneuriat nécessite un accompagnement et de l'exposition. On travaille à apporter de l'innovation dans notre travail. Une joie indescriptible de tenir chaque numéro depuis ces douze derniers mois.

Pour le premier anniversaire de votre magazine, il est prévu une soirée gala au Nomad Hotel avec un spectacle animé par plusieurs artistes, suivi du lancement du site internet d'Enoromi magazine.

C'est délibérément que nous avons choisi de mettre en avant le numérique, l'ensemble de ses métiers et ses outils. Le XXI^e étant plus que jamais dominé par l'usage du digital, la révolution du numérique est de nos jours à l'essence de l'avènement de nouveaux corps de métiers, qui méritent d'être mis en lumière. Notamment, à un moment crucial où l'entrepreneuriat est encensé et encourager pour lutter contre le chômage.

C'est l'occasion de remercier tous nos partenaires, soutiens et vous nos nombreux lecteurs de la confiance mutuellement partagée. Nous continuons à travailler d'arrache – pied pour satisfaire à chacune de vos exigences et répondrons toujours positivement à chacune de vos attentes. Place à la fête! Réjouissons – nous et profitons du moment. Un an, ça se fête ! ●



Séif Mostley,
Rédacteur en chef

Sommaire



06

Actualité.

Politique générale

La déclaration de politique générale du Premier ministre Julien Nkoghe Bekale annonce de grands changements

ACTUALITÉS

06 Déclaration de politique générale
Vers un grand chamboulement ?

07 Entrepreneuriat
Un centre d'affaires pour femmes en gestation.

08 Musique
L'envole solo d'Arielle T.

A LA UNE

10 Cyrille Endama
Une passion pour les assurances.

ENQUÊTE

14 Cybercriminalité
De l'arnaque aux lois pas encore très net.

DOSSIER

18 Les métiers du numérique
Analyse d'un écosystème en plein essor.

ENTREPRENEURIAT

24 Davy Megnié
J'ai réussi à faire de ma passion mon métier.

10

A la Une.

**Cyrille
ENDAMA**

**Une passion pour
les assurances.**

Passionné par le monde des assurances, Cyrille ENDAMA a laissé tomber sa carrière d'auditeur. Aujourd'hui à la tête d'une entreprise d'une dizaine d'employés créée deux ans plus tôt, le jeune entrepreneur autodidacte, PDG du Groupe ENCY HOLDING, travaille à l'implantation de sa maison d'assurance : Capital Assurances.



24

Entrepreneuriat.

Davy MEGNIE

J'ai réussi à faire de ma passion mon métier!

40

Beauté.

Filtres photos

Soyez encore plus belles en quelques clics.

18

Dossier.

Les métiers du numériques

Analyse d'un écosystème en plein essor.

MAIS ENCORE...

28 Uriel Abaga Obiang

De l'analogique au numérique.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

30 Manager à l'heure du numérique

Quelques astuces.

SPORT

32 La VAR.

Grande nouveauté pour la CAN 2019 ?

14

Enquête.

Cybercriminalité

De l'arnaque aux lois pas encore très net.

CULTURE

34 Le digital

La porte est grandement ouverte aux artistes.

LA BONNE ADRESSE

36 Yobo Restaurant

Le digital au service de la restauration!

DÉCOUVERTE

38 G-Lab Gabon

Acteur du développement des TIC au Gabon.

BEAUTÉ

40 Les filtres numériques

Soyez encore plus belles en quelques clics.

CUISINE

40 Soufflé de poulet au fromage

ZOOM SUR ...

41 Philippe Arsène Owono

L'ovni de la toile.

42 Marilyn Mezui

La passion au bout de l'objectif!

HUMOUR

44 Lezéléments

ACTUALITÉS

DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE Vers un grand chamboulement ?

Approuvée par la majorité des députés (116 sur 133), le mardi 26 février dernier, la déclaration de politique générale du Premier ministre Julien Nkoghe Bekale annonce de grands changements dans des secteurs aussi variés que la santé, l'éducation, la formation, l'emploi et l'infrastructure. L'objectif étant de rationaliser les dépenses publiques, mais surtout de répondre aux nombreuses préoccupations des Gabonais. Quelques-unes des réformes «indispensables et incontournables» annoncées.

ÉDUCATION ET FORMATION

En vue d'améliorer le système éducatif gabonais et permettre aux élèves et étudiants d'apprendre dans de meilleures conditions, tout en leur garantissant des possibilités d'emploi au terme de leurs études, le Premier ministre a annoncé pêle-mêle : la révision des conditions d'attribution des bourses d'études pour «éviter le gaspillage d'argent public» ; la révision des modalités de paiement des vacances aux correcteurs d'examens et concours pour en finir avec les grèves ; la réhabilitation et la rénovation de l'UOB et de l'USTM, dont le «spectacle inacceptable et indigne des hauts lieux du savoir» ; la promotion de la formation professionnelle auprès des élèves afin de répondre à la demande du marché de l'emploi. Le programme de réhabilitation et de construction d'écoles et de salles de classe sera également relancé et accentué, de même que l'organisation d'une table ronde sur l'adéquation formation/emploi est prévue cette année.

EMPLOI

Dès cette année 2019 jusqu'en 2021, soit trois ans, les recru-

tements seront gelés dans la fonction publique. Mais avant d'arriver à cette échéance, l'État se serait déjà délesté de 10% de ses agents estimés actuellement à 102 000 environ. Si le but de cette réforme est de «mettre fin à l'emploi à vie dans la fonction publique», un programme de régularisation de la situation administrative des personnes attendant depuis des années leur intégration et leur poste budgétaire est néanmoins envisagé. Les fonctionnaires en activité devraient quant à eux bientôt être soumis à l'évaluation. La création d'une autorité indépendante chargée d'évaluer les agents publics a, en effet, été annoncée.

FISCALITÉ

Dans «un souci démocratique et de civisme fiscal, voire de solidarité nationale», le gouvernement envisage de ressusciter la taxe vicinale. Instituée à la fin des années 1980 avant d'être actualisée dans Code général des impôts directs et indirects de janvier 2007, cette taxe figurant parmi les «impôts personnels» est censée être payé par «toutes les personnes physiques du sexe masculin résidant au Gabon, âgées de plus de dix-huit ans

et de moins de cinquante ans au 1er janvier de l'année d'imposition». Pour leur permettre de travailler dans de meilleures conditions, les administrations douanières et fiscales bénéficieront du soutien accru de l'État, y compris en matériel.

INFRASTRUCTURES

Regrettant le fait qu'au Gabon près de 80% des routes sont en latérite, le gouvernement annonce la relance du programme de bitumage des routes, particulièrement à l'intérieur du pays. Aussi, les directions provinciales des Travaux publics devraient recouvrer leur lustre d'antan, avec l'affectation de matériel. Le gouvernement envisage également la construction «d'infrastructures sportives de proximité» et celle d'une cité administrative, pour en finir avec les baux administratifs et pour loger décemment et à des coûts raisonnables les structures administratives de l'État.

SANTÉ

Présenté comme un de ses secteurs prioritaires, le gouvernement entend poursuivre la mise en œuvre des mesures présidentielles d'urgence du 31

décembre 2017 concernant la santé. Si la réhabilitation des structures sanitaires de l'intérieur du pays fait partie des projets annoncés par le Premier ministre, celui-ci a dit vouloir s'attaquer davantage à la gouvernance des hôpitaux. Première mesure devant prendre effet dans les semaines qui viennent : la présidence des conseils d'administration des hôpitaux régionaux est désormais confiée aux gouverneurs de province.

Parmi les réformes annoncées, devant les députés, le 26 février 2019, celle liée à la suppression du Conseil gabonais des chargés (CGC) et du Bureau de coordination du Plan stratégique Gabon émergent (BCPSGE) a pris immédiatement effet. Les deux anciennes structures publiques sont désormais absorbées respectivement par l'Office des ports et rades du Gabon (OPRAG) et la Primature. ●

Griffin Ondo

ACTUALITÉS



ENTREPRENEURIAT

Un centre d'affaires pour femmes en gestation

Le siège de l'Agence nationale de promotion des investissements (ANPI-Gabon) a servi de cadre, le 19 février, à un atelier de restitution des résultats des études réalisées sur le projet de création d'un centre d'affaires pour femmes. Baptisé «Women Business Center Gabon». Son rôle, il devrait apporter une assistance aux femmes dans l'entrepreneuriat.

Baptisé Women Business Center (WBC), le Centre d'affaires pour femmes en gestation au Gabon, selon Nina Alida Abouna, ex-directeur général de l'Agence nationale de promotion des investissements (ANPI-Gabon), est censé apporter une assis-

tance aux femmes dans l'entrepreneuriat. Ses lignes de services, «conseils, informations et accompagnements pertinents, notamment sur les opportunités d'investissements sectoriels, sur les caractéristiques économiques provinciales du Gabon». Le centre servira tout

aussi au renforcement des capacités des organisations d'appui à l'entrepreneuriat féminin, au soutien à la création et à la consolidation des entreprises de femmes, et permettra la conduite d'études et plaidoyer en faveur de l'entrepreneuriat des femmes.

permettre de dévoiler une dynamique positive de l'entrepreneuriat féminin au Gabon, et de concevoir différemment, le rôle de la femme en y voyant des créatrices d'investissements durables et des actrices de la relance de l'économie gabonaise.



D'aucuns y voient un outil stratégique qui permettra de renouveler les indicateurs de performance entrepreneuriale des femmes à l'heure où nombre d'entre elles décident de plus en plus de briser le plafond de verre et sauter certaines barrières pour se constituer en chef d'entreprise. À en croire les statistiques de l'ANPI-Gabon, en 2017, le nombre d'entreprises créées par les femmes, modifiées et en cessation, est de 1557, dont 1175 entreprises individuelles, 65 Sociétés unipersonnelles à responsabilité limitée, 111 sociétés à responsabilité limitée et 20 sociétés civiles immobilières. La mise en place de ce centre d'affaires, devrait donc

Ce projet est la résultante de six mois d'étude réalisée par le cabinet international COMETE et s'inscrit dans la composante 2 du Projet de promotion de l'investissement et de la compétitivité (PPIC). Le centre qui est attendu par les entrepreneures devrait offrir des services adaptés pour faciliter l'accès des femmes entrepreneures aux services de développement d'entreprises. ●

AIMK

ACTUALITÉS

MUSIQUE

L'envole solo d'Arielle T.

Arielle T volera désormais de ses propres ailes. L'annonce a été faite le 1er mars à la faveur d'un point de presse. L'artiste quitte le label Direct prod pour s'autoproduire. La raison du divorce : la structure de production musicale n'est pas parvenue à satisfaire ses besoins artistiques.

J'ai quitté le label Direct Prod. Je m'autoproduis et le label s'appelle ANJ Empire,

a-t-elle annoncé, justifiant

son départ par le fait que le label d'Edgard Yonkeu n'arrivait plus à lui donner la liberté d'exprimer son talent, y compris de faire du live sur scène. « Quand il [Edgard Yonkeu, Ndlr.] m'a connue, je faisais du piano-bar ; je faisais du live et aujourd'hui j'ai envie de me vendre comme une artiste qui fait du live », a déclaré Arielle T, qui estime qu'elle n'a pas été présentée au public sous son meilleur profil. Elle assure en avoir souvent discuté avec le patron de Direct Prod. « Je me suis dit qu'il valait mieux que je vole de mes propres ailes. On s'est quittés en bons termes », a-t-elle expliqué.

Aujourd'hui, Arielle T se veut une artiste plus libérée. Elle ne travaille plus sous les auspices d'un producteur, qui lui dicte la conduite à tenir. Dans cette dynamique, elle veut affronter de nouveaux challenges. Ce qui l'a d'ailleurs poussé à se « décon-

necter » de toutes ses anciennes collaborations afin de s'autoproduire avec l'appui d'autres structures du domaine, dont le studio Rec Play Music de Massassi. Ingénieur du son et directeur artistique, le rappeur gabonais est actuellement le directeur artistique du projet d'Arielle T. Tous deux envisagent la sortie du nouvel album de la chanteuse d'ici à fin 2019. Son titre : « Bien plus qu'une femme ». « Elle ne connaît pas la production en réalité. Mais je pense qu'elle n'aura finalement jamais meilleur producteur qu'elle-même », a confié Massassi.

Pour le rappeur et chef d'entreprise, « Arielle T a pris de l'âge, et il faut aussi faire vieillir sa musique ». Avec cet album, dont des titres sont par ailleurs écrits par Massassi, dont Arielle T dit apprécier la collaboration, le public découvrira une Arielle T plus « mature ». Il s'agit d'une offre différente en termes de textes, musiques et bien plus à l'instar du titre « Mama Africa », qui présente une épouse, une maman, une femme accomplie. « Il y a



un faussé avec ce que je faisais avant. Je serai un peu plus dure, plus crue, plus femme. Avant, je ne pouvais pas m'exprimer comme je le souhaitais. Là, je me sens moi. J'assume mes choix », a déclaré Arielle T. À côté de ce titre, il y a le single « Je veux être ». Une chanson qui parle d'une femme qui assume sa « passion » pour son homme. L'album devrait compter près de 12 titres chantés aussi bien en français qu'en langue locale.

« J'ai tellement envie de relever le défi et de montrer ce que je suis capable de faire », a déclaré Arielle T, qui ne pense, pour l'heure, pas à des featurings. « Je me suis complètement déconnectée pour voir ce que vous voyez aujourd'hui », a-t-elle dit, espérant séduire à nouveau son public. Ceux qui ont déjà écouté quelques titres estiment que « son départ en valait la peine ». ●

AIMK

enor9mi
ma zine



**Vous souhaitez
annoncer dans**

enor9mi
ma zine



**Contactez notre
régie publicitaire**

+241 06 30 38 41

À LA UNE
Management

CYRILLE ENDAMA

Une passion pour les assurances.

Passionné par le monde des assurances, Cyrille ENDAMA a laissé tomber sa carrière d'auditeur. Aujourd'hui à la tête d'une entreprise d'une dizaine d'employés créée deux ans plus tôt, le jeune entrepreneur autodidacte, PDG du Groupe ENCY HOLDING, travaille à l'implantation de sa maison d'assurance : Capital Assurances.

Capital Assurances, une bâtisse blanche bordée de rouge et de bleu, couleurs des logos de l'enseigne. Ici travaillent plusieurs personnes, toutes sous les ordres d'un homme appelé Cyrille ENDAMA.

Quand nous entrons dans son bureau, l'homme élégant, grand, porte une paire de lunettes qui encadre son visage avec sobriété. Sa taille et sa voix lui confèrent un air charismatique. À coup sûr, nous serions édifiés au sortir de l'entretien qu'il a bien voulu nous accorder.

C'est en 2005 que M. ENDAMA commence sa carrière professionnelle en tant qu'auditeur au sein de la Banque BICIG. Puis en 2007, Pricewaterhousecoopers (PWC), qui fera de lui un auditeur senior. Rang qu'il occupe pendant deux années avant de rejoindre l'équipe de téléphonie mobile AZUR au

poste de Chef comptable. De 2010 à 2012, il retourne à PWC, qui lui offre alors le poste d'Advisory Supervisor. Il se pose de 2012 à 2016 à SGS où il occupe les fonctions de DAF.

Peu satisfait par cette réussite, il rêve d'entrepreneuriat et se donne les moyens d'y parvenir. « Le secteur des Assurances est très fort en Afrique centrale. Ceci a fortement suscité ma curiosité ». Il se lance dès lors dans le domaine des Assurances et en mode autodidacte, il apprend progressivement les rouages du métier, et en 2016, naît son bébé « Capital Assurances », dans lequel il injecte toute sa passion et en devient le Directeur General.

CAPITAL ASSURANCES, JEUNE MAISON EN COURTAGE.

Structure à taille humaine et à vocation

généraliste, Capital Assurances opère à la fois sur le marché des particuliers et des professionnels, des PME-PMI et des grandes entreprises, en collaboration avec des compagnies d'assurances de notoriété nationale.

« Nous sommes un courtier en assurance. Notre métier est de conseiller ; adapter le produit d'assurances au besoin du client, sensibiliser sur son importance et accompagner le client en cas de sinistre. » En tant que courtier, Capital assurances met en concurrence les différentes compagnies d'assurance pour que ses clients puissent bénéficier des meilleurs contrats, sélectionnés exclusivement sur les compagnies, qui disposent de toutes les garanties nécessaires.

Selon son DG, CA est « le symbole de cette jeunesse progressiste tant dans sa ●●●

structure que dans ses procédures.» CA s'est aussi assigné une vision très noble, celle de « trouver un produit d'assurance adapté à toutes les bourses, quelle que soit la maison d'assurance. » Se voulant rapide, avec une proposition de services efficaces, une qualité irréprochable de ses produits, et vantant le sérieux de ses partenaires, Capital Assurances mise sur ses atouts pour accomplir cette vision.

Un des points forts sur lequel la compagnie ne lésine pas, c'est sa proximité aux clients.

« La proximité et la fidélité que nous entretenons avec nos clients et aussi l'innovation des techniques et technologies d'approche, de conservation du portefeuille sont assez spéciales.

Quand nous sommes avec vous ; on ne vous lâche pas », poursuit M. EN-DAMA. Il est possible aujourd'hui

de pouvoir envoyer vos informations (cartes grises et autres) par WhatsApp et recevoir dans l'immédiat votre proposition d'assurances. De même, CA se veut flexible en permettant à ses clients d'effectuer des paiements via e-money, et de les tenir en haleine en échangeant et mettant en avant les différentes promotions via les réseaux sociaux.

Autre atout majeur de la maison, le Suivi sinistre. Selon Capital Assurances, l'équipe excelle dans « le montage et suivi des dossiers des clients sinistrés de bout en bout, avec le désir de les défendre et leur donner gain de cause. »

En effet, Capital Assurances met un point d'honneur à offrir à ses clients le meilleur de son expertise. En tant que conseiller, c'est « aussi est un assistant responsable, libre et indépendant qui apporte une réponse adéquate et défend au mieux les intérêts de ses souscripteurs. Capital Assurances propose des garanties adaptées à chacun de ses clients ». ●●●

À LA UNE

Management

LES PRODUITS CA

Œuvrant essentiellement dans le courtage en assurances, le but de Capital Assurances n'est pas de créer des produits d'assurances, mais de vendre les produits existants. Comme toutes les autres maisons de courtage, Capital Assurances travaille de concert avec ses partenaires (des compagnies d'assurance) qui agissent pour le bien-être des assurés gabonais.

Cependant, l'entreprise se positionne principalement sur les produits que sont : l'assurance automobile, le multirisque habitation, la responsabilité civile et professionnelle pour accompagner les entreprises et les particuliers dans leur quotidien. Leur dernière campagne de communication massive dénommée LES 100 CLIENTS CAPITAL, avait justement pour objectif principal de recruter de nouveaux clients, mais aussi de permettre le renouvellement des assurances automobile aux usagers.

Quant aux produits multirisques habitation, de futures campagnes, telle que « Sure ma maison », ont pour but de conseiller et de sensibiliser sur le type d'assurance à choisir. La possibilité d'engager des conversations réelles clients-courtiers sur le terrain.

Toutefois, les autres assurances comme les RC, les assurances voyage ou encore les assurances maladie sont aussi contractuelles dans cette entreprise.

Pour l'heure, il n'est pas question de parler de chiffre d'affaires mirobolant ni de nombres d'assurés phénoménal.

Cependant, Cyrille ENDAMA affirme que « la compagnie se porte à bien ». Il rajoute : « Nous avons pu nous stabiliser sur le marché et espérons dans les jours futurs avoir la possibilité d'accroître nos revenus. Car ceux qui nous ont fait confiance sont satisfaits. Il nous incombe encore de toucher bien plus de nouveaux clients que je sais que nous pourrions satisfaire et fidéliser. »

CYRILLE ENDAMA, UN DG DÉTERMINÉ

S'il n'est pas à son premier projet en tant qu'entrepreneur, M. ENDAMA est de cette trempe d'hommes qui ne se laisse pas abattre par les obstacles ou les difficultés qui apparaissent sur le chemin sinueux de la route vers la réussite. Pour Capital Assurances, il mouille le maillot complètement, et s'investit autant que ses employés.

Une journée pour lui est le moyen d'effectuer de nombreuses prospections. « Je ne m'arrête jamais

de chercher de nouveaux contrats. En tant que Directeur Général, je suis le premier commercial de l'entreprise. »

Son type de management est en étroite liaison avec la promesse de service de proximité que Capital offre à ses clients. Disponible pour sa troupe, il passe beaucoup de temps à remotiver ses effectifs, car selon lui, le meilleur moyen de transmettre sa vision et sa méthode se fait au travers de nombreux échanges. « Sans oublier aussi que je fais beaucoup de recherches pour ne pas être distancé par l'ère du temps », rajoute-t-il, comme pour nous faire comprendre le leitmotiv de son entreprise à rester innovant en techniques et technologies.

À la question de savoir comment Cyrille ENDAMA visualise l'avenir de l'assurance au Gabon, il répondra que sa vision est de sensibiliser le plus grand nombre, car la prévoyance est une solution majeure dans nos nouveaux types de sociétés. Il faut anticiper pour réussir autant dans la vie que dans ses projets. Rassurer par la sécurisation des risques et éviter le pilotage à vue.

Notre pays se modernise. Et pour suivre et surenchérir, il faut nous arrimer aux pratiques modernes. Nous ne cesserons de marteler que l'assurance sécurise l'acquis et nous permet de construire l'avenir en toute sérénité.

Avec des clients importants dans le domaine des énergies ou encore le secteur de l'immobilier, son projet semble suivre des chemins prospères.

Confiant dans l'avenir de son pays, ce DG moderne confie qu'il «rêve d'un Gabon moderne et compétitif à l'international et pour ce, il ne faut négliger aucun détail et éviter des risques inutiles pour un Avenir en confiance ». ●

Taty K.



Nour Color

La craie 100% gabona




02 11 69 85

ENQUÊTE

CYBER-CRIMINALITÉ

De l'arnaque aux lois pas encore très net

L'emprise d'Internet bouleverse tous les champs de la société. Difficile d'ailleurs d'imaginer la vie aujourd'hui sans cet extraordinaire outil d'accès à un ensemble quasi infini de ressources. Et c'est là, tout le danger. Cette mutation du monde source de progrès prodigieux, secrète tout aussi des menaces inouïes dont les arnaques sur le Net constituent le rez-de-chaussée du gratte-ciel de la cybercriminalité. Tous les pays, y compris le Gabon, sont dans le viseur de ces activités criminelles réalisées par le biais d'Internet et des technologies du numérique. Enquête sur cet univers sans frontières modéré par des lois balbutiantes.



Les cybercriminels encore appelés brouteurs, intensifient leurs attaques. C'est ce que révèle McAfee dans ses prévisions 2019 en matière de menaces informatiques. Bien qu'en retard en termes de connexion Internet, par rapport à l'occident, l'Afrique n'est pas à l'abri desdites menaces. Le Gabon a d'ailleurs connu des épisodes de cybercriminalité même si elles étaient de basse intensité. Des frappes identiques à celles des brouteurs ivoiriens avec l'épisode de la présidentielle 2016, au piratage par Anonymous des sites officiels du gouvernement en 2018, en passant par le piratage à la carte Visa prépayée de BGFIBank en 2017, le pays a flirté avec la pratique. Mais, le phénomène reste fréquent sur la toile avec diverses opérations qui prennent dans leurs trappes bien d'individus souvent, sur la base des actions à priori banales mais susceptibles de faire basculer des vies.

ENQUÊTE

OPÉRATION HÉRITAGE

«J'avais reçu une demande sur Facebook que j'avais validée. En profil, c'était le visage d'une très belle fille. Quand j'ai commencé à discuter avec elle, elle m'a dit qu'elle est héritière d'une très grande famille qui était basée en Sierra-Léone. Avec toutes les difficultés qu'a connu le pays, elle s'est réfugiée au Canada laissant derrière elle une fortune estimée à plusieurs millions. Mais, pour entrer en possession de cet argent, je devais lui envoyer de l'argent et lui donner mon numéro de compte bancaire afin qu'elle me transfère ces millions. Comme ça, elle de-

vait me retrouver ici au Gabon pour qu'on se partage la cagnotte et pourquoi pas, fonder une famille», raconte une victime qui dit avoir transféré de l'argent sans pour autant envoyé les coordonnées de son compte bancaire. «Elle était tellement belle, j'y ai cru et je me suis même dit que j'étais chanceux», a-t-il poursuivi sur un ton plutôt amer. «C'est après que j'ai compris que j'étais victime d'une cyberattaque et que j'avais en face de moi non pas une jolie femme, mais un cybercriminelle», a-t-il regretté. Sous un profil conçu expressément pour séduire, le brouteur gagne la confiance de sa victime avec qui il communique au-delà des réseaux sociaux pour lui fait perdre son argent. Mais cette démarche n'est pas la seule. ●●●



CHANTAGE APRÈS UNE SEXTAPE

C'est la pratique de plus en plus courante au Gabon. La victime en détresse affective ou en quête de nouvelles expériences, dévoile facilement les éléments de sa vie privée. L'arnaqueur profite de cette facilité pour convaincre sa victime de s'exhiber devant une webcam ou une caméra de téléphone. Simulant de son côté des actes sexuels, il est prêt à tout pour la mettre en confiance. La confiance gagnée, il enregistre alors l'acte ou demande à sa victime des photos d'elle nue et tout part en virlle. **«Si tu ne m'envoies pas l'argent, je publie ta sextape»** : le chantage commence alors. Certaines personnalités publiques et bien d'autres, en ont fait

les frais. Si nombre d'entre eux ne sont pas allés jusqu'à certaines extrémités comme le suicide à cause de la honte, il reste que ces actes détruisent les vies des victimes.

Au-delà, la cybercriminalité concerne tout autre acte mené au moyen des réseaux informatiques et visant à porter atteinte à des données privées. Téléchargement de musique, d'applications, logiciels, etc. Tout y passe et tout le monde est exposé. «En réalité derrière ces pratiques, se cachent de nombreux virus, des chevaux de Troie, qui se grèvent à votre ordinateur et lorsque vous opérez des transactions, celui qui vous a en-

voyé ce virus lit toutes les données cryptées, c'est-à-dire, secrètes, et peu par la suite attaquer vos données», explique un expert en informatique pour qui la cybercriminalité est véritablement un fléau. «Avec l'avènement de l'Internet, la cybercriminalité prend de plus en plus de l'ampleur. On assiste aujourd'hui à la multiplication d'actes cybercriminels nécessitant ainsi l'adoption de lois, pour sanctionner les auteurs de cybercrimes», avait prévenu l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (ANINF). ●●●

LÉGISLATION PAS TRÈS NET

La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a récemment signalé que les cybercriminels ciblent de plus en plus les pays en développement, en premier lieu parce que la législation y est appliquée moins rigoureusement. Soit, des législations pas très Net. Un panel de lois parmi lesquelles, l'Ordonnance n°15 du 23 février 2018 portant réglementation de la cyber sécurité et de lutte contre la cybercriminalité en République Gabonaise, celui portant réglementation des communications électroniques, ou encore l'autre portant réglementation des transactions électroniques, ont été prises. Fade Bertony Boudiombio, chef de département juridique rassurait de fait que sur cette base, le cadre institutionnel permet au pays de faire face à la cybercriminalité.

Aussi, lors du Conseil des ministres du 21 septembre 2018 le ministre de la Justice avait présenté au Conseil qui les avait adoptés, cinq (5) projets

de lois dont le quatrième portait sur le Code pénal. Présenté en sept (7) livres et en 655 articles, le nouveau projet du Code Pénal comporte selon le gouvernement gabonais, plusieurs innovations majeures, «mais également et surtout la prise en compte des nouvelles formes de criminalité telles que le terrorisme, la piraterie maritime, la cybercriminalité». Cependant, jusqu'à présent, ces différentes lois n'ont pas encore servi. Or, comme l'affirmait Emmanuel Kandem, expert de l'Union internationale des télécommunications (UIT), «sans loi surtout harmonisée avec tout ce qui peut exister comme instrument au niveau international, il est très difficile de lutter contre les crimes commis dans le monde virtuel».

LA CONTRE-ATTAQUE S'ORGANISE TOUT DE MÊME

Selon McAfee, la cybercriminalité fait perdre 3 milliards de dollars à l'Afrique subsaharienne chaque année. Ce montant représente 0,20%

du PIB de cette partie de l'Afrique. Soit, l'équivalent des investissements en Technologie de l'information et de la communication (TIC) que l'Afrique devrait déployer d'ici 2020. Malgré les efforts qui sont jugés moindres, certains s'attellent tout de même à communiquer des gestes simples pour se protéger de la cybercriminalité. Il s'agit notamment de : protéger ses comptes personnels par des mots de passe différents ; éviter de répondre aux e-mails d'inconnus qui sollicitent des participations à des transactions financières; ne pas faire circuler des images compromettantes de soi sur le Net; ne pas communiquer ses coordonnées bancaires par e-mail. ●

AIMK



DOSSIER

Par Griffin Ondo

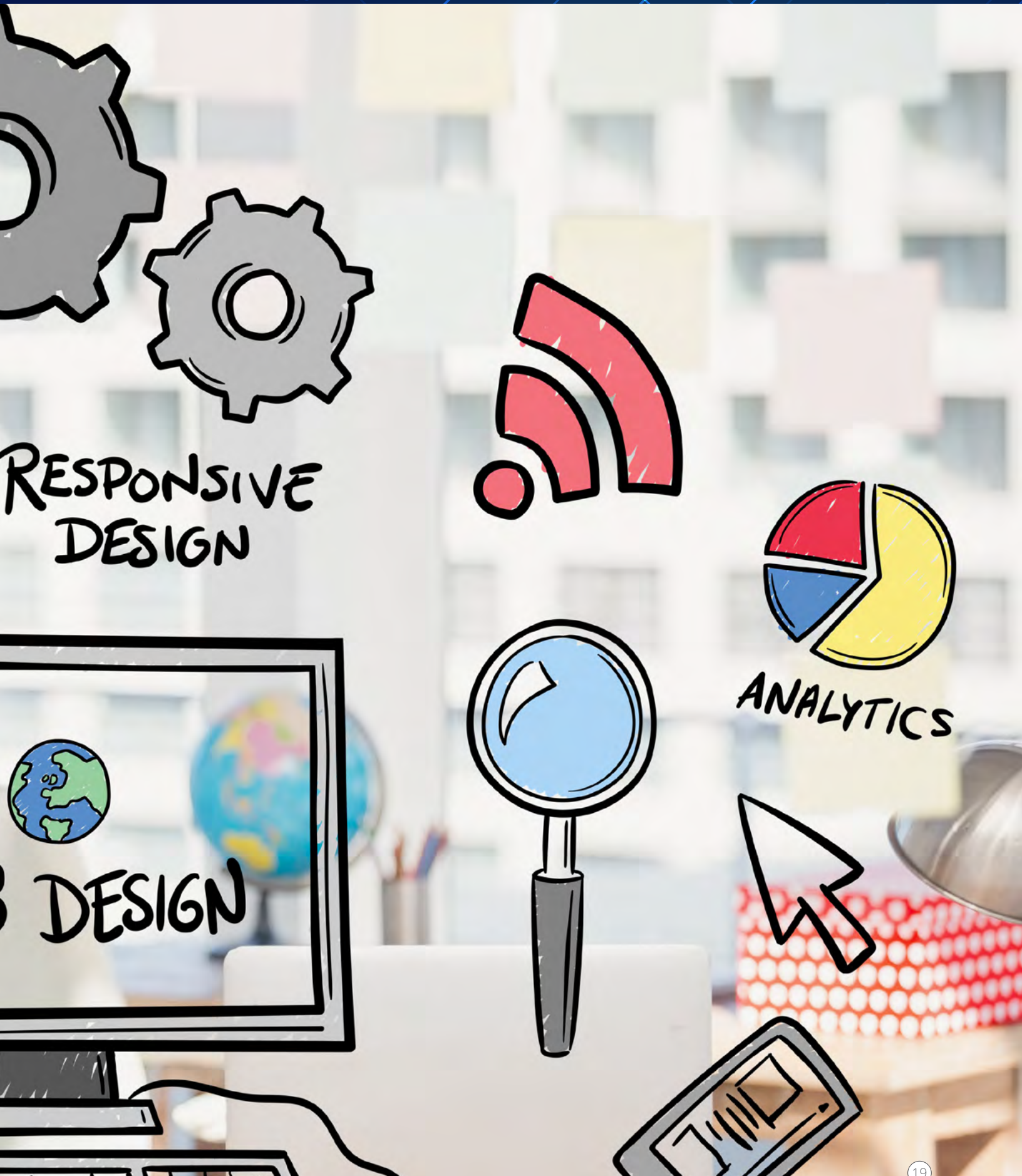
Les métiers du numérique.

L'écosystème du numérique au Gabon est en plein essor et fourmille d'acteurs qui rivalisent d'idées et de talents. Des jeunes innovateurs pour la plupart qui, chaque année, proposent des solutions pour faciliter la vie des uns et pour permettre aux autres de toucher le plus grand nombre. Du community manager au développeur d'applications mobiles, en passant par le blogueur et l'influenceur Web, chacun d'eux participe dans son couloir à la création d'une nouvelle génération d'entrepreneurs 2.0. Différents, leurs métiers sont pourtant complémentaires. Florilège.



START UP





DOSSIER



LE COMMUNITY MANAGER

On l'attend souvent de la bouche des professionnels du domaine : «il ne suffit pas de partager des liens d'articles ou des photos sur les réseaux sociaux pour prétendre être community manager». Apparu peu après l'arrivée de Facebook, Twitter, Instagram, etc., le métier de community manager est plus complexe qu'il n'y paraît. C'est du moins ce qu'affirme Sloan NDEMBET, neuf ans d'expérience. Le jeune community manager gabonais a notamment assuré la mise en valeur sur le Web de l'ONG WWF-Gabon, du Réseau des jeunes volontaires francophones du Gabon (JVF-Gabon), du Festival international de l'humour africain (FIHA) et celle de l'humoriste gabonais Omar Defundzu.

Pour Sloan, devenir un community manager nécessite une parfaite connaissance des réseaux sociaux. Mais pour faire

partie des meilleurs, il est primordial d'être doué en communication et d'être capable de concevoir une stratégie devant permettre de valoriser au mieux le produit, la structure ou la personne que l'on souhaite promouvoir aux yeux des internautes. «Les ingrédients pour faire un community manager accompli sont : une pointe de curiosité, un peu de folie et un très fort sens du relationnel», croit-il. D'autant que pour lui, la réputation d'une marque dépend en partie du travail du community manager.

Sloan NDEMBET ne nie pas qu'une bonne formation de base est également recommandée, qui peut être accessible en ligne. C'est d'ailleurs comme ça qu'il s'est lancé. «Un jour, je suis tombé sur un numéro du magazine Management, dont un article était consacré au métier de community manager. Après l'avoir lu, j'ai fait quelques recherches, et en autodidacte, j'ai continué d'apprendre les ficelles de ce métier à travers des MOOC (formations en ligne ouvertes au public, ndlr.). Ce métier m'a tout de suite passionné, même si les débuts ont été difficiles pour arriver à en vivre, mais maintenant ça va. Je vis de ça», raconte-t-il. ●



Dans le domaine du numérique, Capp Andy MIGOUMBI AKENDENGUE a presque touché à tout. De la photographie à l'infographie, jusqu'à la conception de sites Web, c'est en tant que développeur senior qu'il exerce actuellement aux côtés de Jacques MANGA, ancien Country Manager chez CFAO Technologies Gabon et actuellement DG de iLink World Corporation. Pour avoir participé à sa conception, il y a trois ans, le jeune développeur originaire de Port-Gentil présente iLink World comme «une application mobile offrant aux utilisateurs du monde entier une plateforme permettant de géolocaliser des agents et des boutiques offrant des services financiers de proximité comme le Mobile money, le transfert d'argent, le règlement de facture d'électricité d'eau et d'abonnement divers comme la télévision câblée».

comme pour les autres métiers du numérique auxquels il a touché : toujours en autodidacte et grâce à des cours en ligne. Il avoue ne pas avoir suivi de formation particulière dans une école, mais d'avoir appris dans le tas, au gré de sa passion et surtout de son audace. «Tout jeune, j'aimais déjà tout ce qui touchait à l'électronique et à l'informatique. Bien qu'ayant suivi un cursus littéraire, c'est par un accident de circonstances que je suis devenu développeur», raconte le jeune diplômé en Management des unités commerciales, qui n'a jamais réussi à trouver ni emploi ni stage après ses études.

21

DOSSIER



LE BLOGUEUR

Consacrés à la mode, la coiffure, l'alimentation, le voyage... la Toile fourmille de blogs. Le Gabon n'est pas en reste, il s'est d'ailleurs créé, en 2017, une plateforme visant à fédérer et à «promouvoir le travail des blogueurs gabonais». Son nom : la Communauté des blogueurs/vlogueurs du Gabon (CBVG). Dolane GUIYELIGOU en fait partie. Elle la cheffe incontestée d'un village : Dimbu di Dolane, dont l'une des activités phares est la diffusion en

ligne du «Dodo morning», une émission consacrée, entre autres, à la beauté et à la cuisine.

Dans son petit village, Dolane partage ses coups de gueule et ses coups de cœur, le tout avec une dose d'«africentrisme» assumée. «C'est très important pour moi de valoriser la culture africaine et le made in Africa», confie celle qui regrette que la plupart des blogs tenus par des africains, valorisent plutôt les produits issus d'autres continents que le leur.

Dolane GUIYELIGOU l'avoue, elle ne vit pas de son activité. Sa raison : «au Gabon, le blogging est encore peu connu, il n'est pas vraiment compris par les marques et les entreprises locales». «Depuis mes débuts, je n'ai été payée que deux fois pour mon travail, la faute au marketing classique duquel beaucoup ne souhaitent pas sortir», regrette-t-elle.

Pour Dolane, être un blogueur, «c'est apporter son point de vue» sur des sujets variés en lien avec sa propre expérience ou celle d'un proche et même d'un inconnu. Son entrée dans le monde du blogging s'est d'ailleurs faite sur une expérience fâcheuse dans un restaurant. ●

TROIS QUESTIONS À YANN_OB

N'est pas influenceur qui veut. Ceci est d'autant plus vrai pour le Web où des millions de personnes cherchent chaque jour à faire le buzz, à être suivis...à «influencer» le comportement d'autres internautes. Son visage est peu connu, pourtant Yann_OB a réussi à se faire un nom sur Toile gabonaise, notamment grâce au soutien qu'il apporte à certaines causes qui lui tiennent à cœur. Il a contribué, entre autres, à la mobilisation des Gabonais autour du cancer de la défunte Laure et de la maladie de la petite Evelyne Nda Mekama atteinte d'une pathologie rare.

ENOROMI MAGAZINE Qui est Yann_OB ?

YANN_OB

Yann_OB, c'est en réalité Yann Owondo Berre, jeune gabonais de 34 ans. Je travaille à plein temps au lycée Blaise Pascal de Libreville, où je suis agent auxiliaire de vie scolaire depuis plus de 4 ans. Hormis ça, je suis propriétaire de La cours des grands, une petite boîte exerçant dans le domaine de l'événementiel. Yann_OB est donc un jeune entrepreneur qui se bat autant qu'il peut, et qui refuse de tomber, mais qui accepte l'échec quand celui-ci permet de parvenir à la réussite.

ENOROMI MAGAZINE Vous êtes vu comme un influenceur Web. En quoi consiste votre activité en ligne ?

YANN_OB

Mon activité en ligne consiste dans un premier temps à souffler. C'est-à-dire

que sur ma page, vous verrez surtout des vannes ; on rigole, on passe de bons moments. Or, depuis quelque temps, je comptabilise un plus de followers qu'au début, donc je peux désormais me permettre de faire quelques publicités selon mon emploi du temps. Je valorise des endroits précis qui méritent d'être découverts par les internautes. Je suis tombé par hasard dans le soutien aux personnes en ligne. Il m'arrive de parcourir des appels à l'aide et à contributions postés par des personnes moins visibles que moi sur les réseaux sociaux et d'en faire échos sur ma page. Je ne le fais que lorsque le cas me paraît très important et nécessaire. Je l'ai fait pour la petite Evelyne et pour la défunte Laure atteinte du cancer du sein.

ENOROMI MAGAZINE

Un lanceur d'alerte vit-il de son art au Gabon ?



YANN_OB

Je le dirai avec la plus grande fermeté: non ! Il est déjà difficile de trouver un véritable influenceur Web dans le pays. Je ne me considère d'ailleurs pas comme tel. Un influenceur Web, c'est quelqu'un qui est capable de booster les ventes d'un produit sur Internet. Or, ce n'est possible au pays que si tu es une grande personnalité. Au cas contraire, on ne te voit pas comme un influenceur Web. D'autant qu'un vrai influenceur atteint et dépasse les 5000 followers, avec 4000 actifs au moins. L'un des rares exemples que nous avons au Gabon, à mon sens, c'est Sean Bridon, qui a compris ce que c'est l'activité d'influenceur Web. Moi, j'apprends encore. ●

Entrepreneuriat

Interview

DAVY MEGNIE

**J'ai réussi à faire
de ma passion
mon métier**

L'infographie est le domaine de la création d'images numériques assistée par ordinateur. Une notion qui fait son apparition dans les années 70 et qui est liée aux arts graphiques. Atout majeur dans les métiers du numérique, le graphiste est un véritable « magicien ». Il a la capacité et la faculté de manipuler les logiciels pour fournir un rendu qui fait rêver. C'est dans ce secteur d'activité très particulier que Davy Megnie a décidé de faire carrière, et il s'amuse plutôt bien.

ENOROMI MAGAZINE

Qui est Davy Megnie ?

DAVY MEGNIE

Davy Megnié est un jeune gabonais originaire de Bitam. Au mois de juin prochain, j'aurai 35 ans. J'ai fait mes études secondaires au Lycée national Léon MBA, avec à la clé un Baccalauréat série C obtenu en 2006. J'ai ensuite poursuivi des études en informatique de gestion à l'Institut Supérieur de Technologie et en comptabilité à l'Institut National des Sciences de Gestion. Je suis le père d'une magnifique fillette de 3 ans.

ENOROMI MAGAZINE

L'infographie, une passion ou plutôt une activité professionnelle ?

DAVY MEGNIE

Très jeune (5 ans), grâce à une voiture à pédales qui m'avait été

offerte par mon père, je deviens vite un passionné de voitures. Passion de l'automobile que je combine à celle du dessin. Je me suis énormément investi dans le dessin dans ma jeunesse, notamment des voitures. C'est de là que va naître mon intérêt pour le graphisme. Parallèlement à mes études secondaires et supérieures, j'ai suivi de manière assidue plusieurs formations en graphisme et en audiovisuel. Même – si, je me considère plus comme un autodidacte. Car, la plupart des formations ne venaient qu'en appui de ce que j'avais déjà pu apprendre seul.

C'est en 2009 que tout prend réellement forme. J'ai fait la connaissance de Daf Ossouala, qui me donne mon premier job de graphiste. Auprès de lui, j'ai fait mes classes six années durant, avant de rejoindre le cabinet Performances Group, en qualité de responsable du Pool Créa en 2015. Puis, en 2017, mon ambition, mais surtout mon envie d'aller encore plus loin, me poussent à fonder mon studio de création graphique *Think Different*.

Pour répondre à votre question, le graphisme est une passion qui est devenue une activité professionnelle pour moi. D'ailleurs, je me considère comme chanceux parce que j'ai réussi à faire de ma passion mon métier.

ENOROMI MAGAZINE

Comment t'est venue l'idée de créer ton entreprise ?

DAVY MEGNIE

Vous savez, être employé c'est comme vivre chez les parents. On n'est pas souvent libre de faire comme on le souhaite. Le besoin d'exprimer ma créativité sans les contraintes d'un boss (on en a déjà assez avec celles des clients) est l'une des raisons

pour lesquelles j'ai créé *Think Different*. Pour moi, le chemin normal de l'évolution d'une carrière est de finir par devenir son propre patron. C'est donc tout naturellement que je me suis lancé en 2017. Les débuts ont été bien sûr difficiles, mais par la rigueur mise dans le travail et la recherche permanente des axes de perfectionnement, je suis parvenu à constituer mon petit réseau, grâce « au bouche-à-oreille » des clients satisfaits.

Aujourd'hui, je suis heureux de voir que mes efforts n'ont pas été vains, car *Think Different* bénéficie de l'image d'une structure professionnelle et créative.

ENOROMI MAGAZINE

Quels sont tes objectifs pour 2019 ?

DAVY MEGNIE

Être mieux connu dans mon pays. Car, aussi paradoxal que cela puisse paraître pour une entreprise gabonaise installée au Gabon, *Think Different* bénéficie d'une plus grande notoriété hors du Gabon avec des clients tels que la BAD, le WPL, le Forum de St Louis, etc. Notre objectif en 2019 est donc de mieux pénétrer le marché gabonais. Je pense que nous sommes sur la bonne voie avec le contrat signé l'an dernier avec votre magazine qui nous permet d'être visibles sur la scène nationale et de montrer la qualité de notre travail aux Gabonais.

ENOROMI MAGAZINE

Comment perçois-tu le développement du secteur numérique au Gabon ?

DAVY MEGNIE

Le numérique est certainement le secteur qui a connu la plus grosse évolution ces dix dernières années. Notre pays est en

Entrepreneuriat

effet devenu la plaque tournante dans la sous-région lorsqu'il s'agit des Technologies de l'Information et de la Communication. C'est d'autant plus prometteur que les instances qui gèrent le numérique au Gabon ne ménagent pas leurs efforts pour encourager la population à intégrer dans leur quotidien le numérique en le rendant accessible à toutes les bourses. Le Kongossa dit d'ailleurs que « le Gabonais peut oublier d'avoir faim, mais n'oublie jamais d'être connecté ».

ENOROMI MAGAZINE

Les métiers du numérique ont-ils un avenir au Gabon ?

DAVY MEGNIE

À mon avis, nous ne sommes plus au stade où l'on parle d'avenir pour les métiers du numérique dans notre pays. Car, le secteur est très bien implanté au Gabon et ne représente donc plus une simple niche.

Au Gabon, le numérique est l'un des grands pourvoyeurs d'emplois ces dernières années. Mais, je pense qu'il représente aussi l'un des secteurs dans lesquels on enregistre le plus grand nombre de créations de PME. Seulement, chaque médaille ayant son revers, la conséquence négative de l'essor des métiers du numérique est malheureusement la baisse de la qualité. Un phénomène qui peut s'expliquer par les formations sommaires, qui ne répondent pas souvent aux exigences du métier. Je pense qu'on gagnerait beaucoup à créer de vraies structures pour former et accompagner les jeunes qui se lancent aujourd'hui.

D'ailleurs, je félicite l'État d'avoir lancé un incubateur du numérique pour aider les jeunes afin qu'ils n'évoluent pas dans l'anarchie totale. Cependant, il ne reste plus qu'à souhaiter que d'autres infrastructures de ce genre suivent. ●

Propos recueillis par
Christian BOUA





Think different

REGARDEZ LE MONDE **AUTREMENT**

Print Édition Web Vidéo

07 281 577 • 04 819 283



Mais ... Encore!



URIEL ABAGA OBIANG

De l'analogique au numérique.

Personnage à multiples facettes, Uriel ABAGA OBIANG est de ces jeunes gabonais touche-à-tout, et toujours disposés à découvrir de nouvelles choses...à aller à l'aventure. Bénéficiant d'une certaine célébrité ces derniers temps sur Facebook notamment grâce à ses billets quotidiens relatant sa vie aux côtés d'Allogho son petit frère imaginaire, Uriel est journaliste-reporter. Ancien de Kanal 7, il a claqué la porte de Gabon 24 en fin 2018. Aujourd'hui, il est un jeune chef d'entreprise qui a compris que le numérique, c'est l'avenir. Son activité professionnelle se fait désormais exclusivement en ligne, avec la diffusion d'interviews et de reportages mettant en valeur la créativité et le leadership à la gabonaise.

ENOROMI MAGAZINE

Qui est M. Uriel ABAGA OBIANG ?

Uriel ABAGA OBIANG

Je suis Uriel Abaga Obiang. Originaire de Bitam, aîné d'une fratrie de 9 enfants. Père d'un petit garçon.

ENOROMI MAGAZINE

Quelle est votre activité principale ?

Uriel ABAGA OBIANG

Depuis 2014, le journalisme est mon activité principale. J'ai commencé ma carrière à Kanal 7, chaîne panafricaine basée à Libreville qui malheureusement n'existe plus. J'ai ensuite été à Gabon 24 jusqu'à mon départ en octobre 2018. Aujourd'hui, je suis secrétaire de rédaction pour le site Direct241 que j'ai lancé avec des amis. À côté vous pouvez retrouver les «histoires d'Allogho» sur ma page Facebook professionnelle. Une chronique journalistique, une sorte de revue de presse quotidienne tout en humour. J'y ai déjà placé quelques publicités. Sur les réseaux sociaux (Facebook notamment), il y a mon émission «Instant Diplomatie», et depuis quelques semaines, j'ai lancé l'émission «L'Élu nous parle» sur le site www.lasource.ga.

ENOROMI MAGAZINE

Quels étaient vos débuts dans le métier ?

Uriel ABAGA OBIANG

J'ai commencé le métier un peu par hasard. J'étais étudiant en anglais à l'UOB lorsque Paul Mbadinga Matsiendi, ancien directeur général de la RTG 1 (devenue Gabon Télévision) a initié le projet de créer une section anglophone de la télévision nationale. J'ai donc appris sur le tas en 2013. Ce n'est qu'après que j'ai fait de vraies études de journalisme.

ENOROMI MAGAZINE

Quelle place occupe l'entrepreneuriat dans votre vie ?

Uriel ABAGA OBIANG

En matière d'entrepreneuriat, j'ai ouvert une start-up il y a quelques mois, dénommée Le Petit Clin d'œil. Le but est de faire des reportages vidéos et les vendre, une sorte d'agence de presse. Aller où les autres ne vont pas. Le projet tâtonne, c'est le début. J'ai encore be-

soin de financement et d'accompagnement.

ENOROMI MAGAZINE

Pourquoi avoir choisi votre activité ?

Uriel ABAGA OBIANG

Le journalisme rassemble quasiment toutes mes qualités. J'aime écrire, j'aime parler, j'aime expliquer, j'aime raconter des faits, j'aime découvrir, j'aime avoir plus de détails que les autres.

ENOROMI MAGAZINE

Parvenez-vous à vivre de votre activité ?

Uriel ABAGA OBIANG

Oui, je vis du journalisme.

ENOROMI MAGAZINE

Quel message avez-vous pour ceux qui souhaitent embrasser votre profession ?

**ENOROMI MAGAZINE**

Arrivez-vous à concilier vos activités professionnelles à votre vie associative ?

Uriel ABAGA OBIANG

Je ne suis pas très à fond dans le domaine associatif. Vous me ferez contribuer de façon ponctuelle dans certaines causes. Le travail me prend beaucoup de temps, mais je sais que je dois pouvoir penser à accorder plus de temps à mes semblables en difficulté.

Uriel ABAGA OBIANG

Ne pas venir dans la profession pour passer à la télévision (rire). Je conseille à chacun de faire ce dans quoi il se sent vraiment à l'aise. À ceux qui aspirent vraiment à être journalistes, je conseille de bien se former pour éviter certains écueils dans la pratique du métier. ●

*Propos recueillis par
Mitch Chris*



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Manager à l'heure du numérique.

Vous êtes un manager ? Sachez que la révolution numérique provoque un véritable « tsunami » dans vos habitudes. La démocratisation de l'usage des technologies numériques et la transformation digitale ont des effets notables sur l'organisation, le management, la culture, le rapport au travail, les échanges, les compétences de l'ensemble des acteurs de l'entreprise, mais aussi chez ses parties prenantes et clients. Vous devez donc nécessairement arrimer votre style de management pour être au top.

Jusqu'à présent, le pouvoir du manager que vous êtes, résidait principalement dans sa capacité à distribuer ou à conserver de l'information. Cette situation nous est rappelée par le célèbre adage selon lequel « l'information, c'est le pouvoir ». Heureusement les temps changent et son pouvoir est désormais fondé sur une tout autre capacité. Il tire aujourd'hui sa légitimité de sa capacité à créer du lien et à interconnecter les collaborateurs et les services entre eux, et de son aptitude à synthétiser et à faire le tri dans la profusion des informations reçues pour en extraire l'essentiel.

LE MANAGER 2.0 : UN LEADER PLUS QU'UN CHEF

Le Manager « nouvelle génération » donne la priorité au partage et à la transparence. Il doit avant tout rechercher à responsabiliser et à autonomiser ses collaborateurs en leur ouvrant des portes et en les guidant dans la bonne direction. Il reste également attentif à leur feedback et saura le relayer à sa direction dans une démarche « bottom-up ». En facilitant grandement la circulation de l'information au sein de l'entreprise, le digital est à la fois le principal déclencheur et contributeur de ce qu'on appelle le management collaboratif. Au-delà du nouveau modèle à adopter, c'est la fonction même de manager qui a fondamentalement changé avec le digital. Désormais, le manager se doit d'être d'abord et avant tout un leader. Comme l'information est maintenant largement partagée, il n'est plus celui qui sait mais celui qui tire son équipe.

LES OUTILS DU NOUVEAU MANAGER

Grâce à la révolution numérique, le Manager dispose aujourd'hui d'une grande variété d'outils lui permettant d'adresser le bon message au bon moment et au bon collaborateur. Que ce soit via la messagerie (instantanée ou non), les réseaux sociaux, les plateformes collaboratives, l'envoi de SMS, etc, il a désormais l'embarras du choix et peut facilement adapter le média selon le contexte. De plus, les capacités multimédia de ces différents moyens de communication (audio, vidéo, animation) renforcent leur

impact comme leur potentiel pédagogique. Aussi, les interactions possibles de ces applications (commentaires, partage sur les réseaux) facilitent le dialogue et encourage le feedback des collaborateurs. Ces nouveaux moyens se révèlent d'autant plus précieux que le management s'effectue de plus en plus souvent à distance. Que le collaborateur soit nomade, télétravailleur, ou simplement basé sur un site distant, le manager veillera à garder contact avec lui en utilisant ces outils pour le solliciter, assurer régulièrement un suivi d'activité, et rester disponible.

L'HUMAIN AU CENTRE DU MANAGEMENT

Le vrai challenge du changement des pratiques managériales consiste à être à l'aise avec les nouveaux modes de fonctionnement. Les nouveaux managers doivent savoir lâcher prise et exercer leur soft power pour trouver d'autres façons de motiver et de récompenser. En même temps, ils devront être capables d'orienter, de déléguer au-delà de déléguer, de déléguer à travers un outil virtuel, agir plus en coach qu'en chef. En effet, de nouvelles façons de travailler à distance, plus digitales, plus virtuelles poussent vers une prise de conscience de l'humain. Ce qui est demandé aux nouveaux managers relève probablement plus que jamais d'ordre relationnel : la capacité d'anticiper et d'initier le changement, de bâtir des réseaux et des partenariats, de fonctionner en équipe, la volonté de responsabiliser davantage ses collaborateurs et trouver d'autres façons de les motiver. Le digital pose aussi une question de confiance et de discernement : le manager devra savoir comment, jusqu'où

et dans quelles conditions utiliser le virtuel et le collaboratif pour que cela soit gagnant pour l'entreprise et le collaborateur, par exemple, privilégier la rencontre pour les entretiens annuels. La transformation digitale passera nécessairement par l'émergence d'une nouvelle famille de managers, qui, pour la réussir, devront démontrer leur leadership et commencer par devenir acteurs de leur propre transformation.

MANAGER POUR OPTIMISER VOTRE RENTABILITÉ

Avec la digitalisation a un impact avéré sur les entreprises et les organisations : les gens et les objets sont interconnectés en permanence, en tout lieu et pour tous les usages. La transformation digitale des entreprises et du management apporte une réponse innovante aux nouveaux business modèle: une nouvelle forme de dialogue, une nouvelle organisation des espaces et du temps de travail. Celle-ci impose également des compétences indispensables pour maîtriser les outils et les enjeux du digital au sein d'une entreprise. Et en plus d'être une réelle opportunité professionnelle de changement, le digital permet de réinventer son entreprise et surtout de faire avancer son business et ses projets. Certaines études révèlent en effet que, les entreprises plus matures dans le digital ont une rentabilité supérieure de 26% et un chiffre d'affaires 9% plus élevé, pour le cas de pays comme la France. Le digital est donc un outil non négligeable pour les managers qui souhaitent évoluer et optimiser leurs parts marché. ●

Christian BOUA

FIFA WORLD CUP RUSSIA 2018

SPORT

La VAR. Grande nouveauté pour la CAN 2019 ?

Le football africain va vibrer, au mois de juin prochain, au rythme de la Coupe d'Afrique des Nations de Football, prévue se jouer en Egypte. Un responsable de la Confédération africaine de football a récemment indiqué l'introduction de l'assistance vidéo pour l'arbitrage (VAR) lors de la 32e édition de la CAN. Une technologie qui a déjà fait l'objet de contestation en 2018 lors du Championnat d'Afrique des Nations (Chan) et durant la finale de la Ligue des Champions Africaine.

L'assistante vidéo pour

l'arbitrage (VAR) sera la grande nouveauté lors de la plus grande des compétitions de football en Afrique, qui pourrait embraser la toile quand on sait que la finale allée de la Ligue des champions africaine opposant Al-Ahly à l'Espérance de Tunis avait tourné au scandale. L'arbitre algérien avait accordé deux penaltys non justifiés à Al-Ahly, jouant un rôle majeur dans sa victoire (3-1), la VAR consultée en divers angles ne l'avait pas convaincu de revenir sur ses décisions. Cependant, est-il possible de croire que les nouvelles autorités de la

CAF ont tiré des leçons de ce précédent ? Certainement, au regard de la volonté qui est la leur d'utiliser cette technologie afin « d'éviter de grosses erreurs d'arbitrage ».

S'il est vrai qu'on reste en attente de l'annonce officielle de la mise en application de la VAR en Egypte, pour mieux cerner cette nouvelle norme technologique, qui vient de faire une entrée fracassante en Ligue des Champions Européenne, nous sommes allés à la rencontre de l'Instructeur national des arbitres, Olivier Youssef Mbera.



ENOROMI MAGAZINE

Monsieur Mbera, il y a quelque temps il y a une nouvelle expression qui vient de faire irruption dans le jargon footballistique, VAR. Qu'est-ce que c'est ?

Olivier Youssef Mbera

Dans le milieu du football, la VAR est un acronyme de l'anglais Video Assistance Referees, qui se traduit en français par l'assistance vidéo pour l'arbitrage. C'est un dispositif vidéo conduit par des arbitres spécialisés qui assistent l'arbitre central.

L'assistance vidéo est censée améliorer l'équité et la justice, diminuer les erreurs d'arbitrage et les comportements anti-sportifs des joueurs. Il



faudra donc s'y habituer. Nous devons en faire une partie intégrante du football et accepter de nous y fier. Parce que je suis convaincu que l'assistance vidéo jumelée à l'arbitrage est très bénéfique pour les compétitions. Car, elle apporte une aide précieuse aux arbitres et permet de réduire les décisions incorrectes.

ENOROMI MAGAZINE

La VAR a court depuis combien de temps ?

Olivier Youssouf Mbera

C'est le 6 mars 2016 que l'IFAB, l'instance garant des Lois du jeu dans le monde, a approuvé l'utilisation expérimentale de l'assistance vidéo. Elle fut utilisée pour la première fois dans une compétition officielle organisée par la FIFA, le 14 décembre 2016, lors de la demi-finale de la Coupe du monde des clubs de la FIFA, opposant l'Atlético Nacional aux Kashima Antlers par l'arbitre de la rencontre, le Hongrois, Viktor Kassai. Sur la base des images qu'il a pu consulter et grâce aux

quelles il a pu déceler une faute d'un défenseur de l'Atlético Nacional sur un attaquant des Kashima Antlers dans la surface de réparation, l'arbitre a accordé un penalty à ces derniers.

Elle a été utilisée pour la Coupe des confédérations en 2017 et la Coupe du Monde Russie en 2018. Pour l'Afrique, la VAR a été exploitée pour la première fois dans une compétition de la CAF lors du CHAN au Maroc l'année dernière.

ENOROMI MAGAZINE

Pourquoi la technologie VAR suscite-t-elle autant de débats ?

Olivier Youssouf Mbera

Le plus grand débat dans le milieu du football, c'est plutôt ceux qui sont favorables au retrait de la VAR. Car, cela arrête les actions et ralentit le jeu dans son intensité habituelle. D'autres vont plus loin en estimant que cette nouveauté va léser les petites nations lors de la CAN. Il faut dire qu'ils seront nombreux à découvrir subitement cette tech-

nologie. Pratiquement, en Afrique, elle n'est utilisée pour aucun des championnats. Mais, on peut comprendre certaines critiques qui soulignent que l'arbitrage vidéo constituerait un frein à la dynamique des matchs. Des actions sifflées à rebours provoquent souvent l'incompréhension des supporters et spectateurs, qui parfois voient un but refusé alors qu'il vient d'être célébré ou dans d'autres cas, la décision finale est contestée. Cependant, la décision finale revient toujours à l'arbitre sur le terrain. Bien que certains y voient aussi une forme de contestation de la légitimité des arbitres.

ENOROMI MAGAZINE

Quels sont les champs de compétences de la VAR ?

Olivier Youssouf Mbera

Il y a des arbitres qui sont spécialisés pour la VAR. Ainsi, ses arbitres assistants vidéo interviennent uniquement dans quatre situations avec l'objectif d'une interférence minimale pour un bénéfice maximal. No-

tamment, lors de la validation ou non d'un but, siffler ou pas un pénalty, infliger ou non un carton rouge direct et pour vérifier l'identité d'un joueur déjà sanctionné.

Le visionnage des séquences vidéo peut être demandé par l'arbitre ou effectué à l'initiative des arbitres assistants vidéo. Après analyse de la situation, ceux-ci en informent l'arbitre par oreillette, qui prend la décision appropriée, le cas échéant après être allé consulter la vidéo par lui-même.

L'objectif principal des instances du football est de gommer les imperfections et faire du football une discipline propre. L'assistance vidéo va certainement faire des heureux lors de la prochaine CAN égyptienne mais aussi des mécontents. Car, la loi est souvent considérée comme juste pour celui qu'il protège et injuste pour celui qui la subit. ●

Propos recueillis par
FGM

CULTURE

Le digital

La porte est grandement ouverte aux artistes.

C'est avec fracas que jadis le monde culturel enregistrait l'avènement des plateformes digitales et de streaming. Il a fallu du temps pour qu'on les apprivoise. Elles ont complètement changé le visage de l'industrie, et beaucoup les considèrent déjà comme les marqueurs de la fin d'une époque. D'ailleurs, peut-il en être autrement au regard de l'immixtion du numérique dans tous les secteurs d'activités de nos jours, de la culture à l'industrie en passant par les services ? Le monde est devenu « smart ».

L'arrimage à Internet a été un moment particulier et unique pour les acteurs culturels, qui dans de nombreux pays souffraient du manque d'exposition. YouTube, Spotify, Deezer, Tidal, etc., sont de nos jours des plateformes d'écoute et de streaming, qui donnent la possibilité aux artistes de se faire connaître des quatre coins de la planète en un clic. Il en va de même pour les milliers de sites Internet dédiés à la promotion des arts et de la culture.

Des médias spécialisés, voire généralistes, se sont développés dans le secteur. Les web TV et radio se comptent par milliers accordant plus de temps d'antenne aux artistes. Dans cette mêlée, les réseaux sociaux sont plus qu'utiles pour les chanteurs, rappeurs, peintres, humoristes et comédiens, etc., car, ils les rapprochent un peu plus de leur cible, les fans. Les interactivités et le suivi en continu par les followers permettent de juger, un tant soit peu, la popularité d'un artiste.

Le Gabon n'est pas en marge de cette évolution. Depuis le début des années 2000, des sites Internet ont été créés pour la promotion des artistes locaux. Il y a eu www.lbvgroove.com avec Patrice Eméry. Puis, www.tromatix.com, lancé par Didier Dafreshman. Depuis, d'autres acteurs sont apparus, à l'instar que www.wazemusic.com, www.planetallstarmusic.com, www.bwelitribe.com, etc. Tout comme des solutions de vente digitale ont également été mises en ligne, notamment Atanga Store de Daf Ossouala et www.gstoremusic.com.

Plus encore, on assiste ces cinq dernières années à la création de magazines numériques tels que : AllBlack Magazine de Parfait Elijaah Ondo, Konnect de Patrice Eméry, Brain241 de NGT et BadGirl Magazine.

Le nombre croissant de blogueurs et de pages promotionnelles dédiés exclusivement à la d'activités culture témoignent de l'importance que revêtent les TIC pour l'industrie culturelle. ●

Morgan Barrès



— INSTITUTE DE BEAUTÉ —

Ouvert de 9h à 00h



**PROFESSIONNEL DE LA COIFFURE SUR
TOUS TYPES DE CHEVEUX (FEMMES ET HOMMES)
SOINS DU VISAGE • SOINS DU CORPS • EPILATIONS
BEAUTE DES MAINS**

📍 Situé au quartier Glass à l'entrée en face de la salle de jeux après Solide .

📞 Angel by Night ☎ +241 01 70 58 78 - 04 26 18 82

LA BONNE ADRESSE

☎ +241 02 90 76 76

f @Yoborestor

www.yoborestor.com



**Le digital au service
de la restauration!**

LIVRAISON
DE VOS RESTAURANTS PRÉFÉRÉS

☎ **02 90 76 76** 📞

A PARTIR DE
2 000 FCFA

PASSEZ VOS COMMANDES À L'AVANCE



Le digital est aujourd'hui inévitable. Il est désormais présent dans tous les secteurs d'activités. La migration vers le numérique est plus que jamais une norme. Il existe de nos jours des entreprises dans l'existence dépend totalement d'internet, Yobo Resto est l'une d'entre elles.

L'innovation technologique et les outils numériques sont de nos jours de véritables boosters de créativité chez les entrepreneurs, le jeune Anthony Alexander est parvenu à identifier un des nombreux freins à la croissance des établissements de la restauration à Libreville, l'absence de l'offre de la livraison à domicile, alors qu'il y a une forte demande.

Yobo Resto, une start – up qui fait de plus en plus parler d'elle dans la capitale

gabonaise. Il faut savoir qu'il y a une classe moyenne qui exprime de plus en plus des besoins en matière de consommation. La restauration rapide est plus que par le passé adoptée par une grande partie de la jeunesse mais aussi par les travailleurs. Il arrive que certains manquent de temps pour aller manger en extérieur aux heures du dîner ou du repas, pendant longtemps il leur manquait une adresse proposant un service de livraison à domicile, c'est de là qu'est venue l'idée de la création de Yobo Resto.

En 2018, Yobo Resto, une plate – forme digitale, a été créée par Anthony Alexander pour servir de pont entre les clients et les restaurants. Il s'agit d'un espace de commande numérique bénéficiant d'un relais motorisé pour la livraison des commandes à toutes heures de jour comme de nuit. Les commandes sont faites via trois espaces : l'application mobile – facilement téléchargeable sur Play Store, le site internet, www.yoborest.com, et la page facebook de l'entreprise.

Yobo Resto vous fournit la majorité des restaurants de la capitale sur l'ensemble de ses plate – formes digitales. Les cartes, de tous les restaurants affiliés, vous sont proposées afin de faire vos commandes le plus rapidement et le plus facilement que possible. Les restaurants reçoivent directement vos commandes qui sont livrées par la suite par les équipes motorisées de Yobo Resto. Les tarifs sont très praticables et varient entre 2500 FCFA et 3000 FCFA, si vous êtes dans le périmètre urbain de la commune de Libreville. Les communes d'Owendo et d'Akanda suivent une tarification au kilomètre parcouru en 45 minutes ou 1 heure au maximum. C'est la première entreprise de référence dans le secteur de la restauration.

Yobo Resto compte huit employés et les livraisons se font soit à moto ou à voiture et il est ouvert 7j/7, de 10h à 23h. Yobo Resto est l'adresse à garder à portée de main en téléchargeant l'application sur votre smart phone. ●

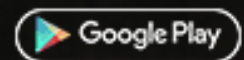
R.L. Elischama

**DÉCOUVREZ NOTRE
APPLICATION MOBILE**

DISPONIBLE SUR



**Téléchargez
maintenant sur**



DÉCOUVERTE

À la découverte de G-LAB GABON

Situé à :

Montagne Sainte à côté de la
clinique MediVision.

Site web :

www.glab.jobs-conseil.com

Téléphone :

+241 07 75 07 37

+241 04 54 51 21

Au Gabon, l'usage du numérique tend à gagner de plus en plus du terrain, et la digitalisation fait naître de nouvelles structures, dont les activités dépendent exclusivement de l'avancée des technologies de l'information et de la communication (TIC). G-LAB en fait partie.

Créée en janvier 2016 à l'initiative de 5 jeunes entrepreneurs gabonais passionnés de communication, à savoir : Anouchka Fatima NTOU-TOUME, Audrey KINZA MBOUMBA, Jeff BOUNDAMAS, Simon Steven OBAME et Willy Conrad ASSEKO, G-LAB est une ONG dont l'objectif est de créer un écosystème propice au développement des TIC au Gabon.

Ces trois dernières années, la structure, avec à sa tête Jeff BOUNDAMAS, a initié plusieurs actions parmi lesquelles la conception de l'application Wanto axée sur la reproduction sexuelle, en collaboration avec l'organisation FEMACT avec le soutien de l'Ambassade de France au Gabon. De même, le bureau sortant a organisé des formations sur le numérique (CODON, Digital Meet up, création web, communication digitale, etc.), le leadership

féminin et sur la gestion de projets. Un partenaire a enfin été noué avec la BAC League pour le développement de la pratique du basketball et dans le but de promouvoir les valeurs du sport.

Pour le nouveau bureau dirigé par Yvan OYABI, beaucoup d'actions restent encore à mener dans les prochaines années, en vue de la matérialisation du projet de création d'un véritable laboratoire. Le but étant de faire de G-LAB une fabrique de technologies, de projets et de solutions numériques censés avoir un impact dans des secteurs aussi variés que la santé, l'éducation, la formation, l'emploi et les services publics. La structure entend, en effet, contribuer significativement à la transformation positive de la société et à changer les habitudes.

« Pour y parvenir, indiquent les promoteurs de l'ONG, nous cibons les élèves, étudiants, professionnels, entrepreneurs, organisations gouvernementales et non gouvernementales, car ils sont les acteurs dynamiques qui peuvent garantir le changement nécessaire à la transformation digitale que nous souhaitons. La formation, la sensibilisation et la collaboration

sont mises en avant par G-LAB. Nous sommes un appui aux incubateurs et à tous ceux qui œuvrent dans le numérique. Nous croyons que c'est en fédérant et en collaborant que nous impactons davantage. »

En outre, l'ambition de la structure d'Yvan OYABI est de favoriser la création d'un écosystème d'entrepreneurs numériques, encourager la collaboration et vulgariser la mutation digitale, participer à l'amélioration des conditions de vie des communautés grâce au digital, former à l'utilisation des outils et mécanismes du numérique et d'impacter par la création et l'innovation.

Des programmes seront développés prochainement en vue de fédérer une communauté autour du projet, former la jeunesse, favoriser l'intégration des femmes aux défis du digital et proposer des programmes scolaires axés sur le numérique.

G-LAB est situé à Montagne Sainte, à côté de la Clinique MediVision. ●

RL. Elischama





BEAUTÉ

Les filtres numériques

LA BEAUTÉ EN QUELQUES CLICS !

CUISINE

Soufflé de poulet au fromage

Par Le Cuisinier Privé

1 blanc de poulet
100 g d'emmental râpé
70 g de beurre + 20 g pour les moules
1 c. à café de curry en poudre

6 œufs
30 cl de lait
70 g de farine
1 c. à soupe d'huile Sel, poivre



L'image que nous pouvons avoir de nous-mêmes, un sujet qui a toujours été au cœur des discussions lorsqu'on parle des canons de beauté. La chirurgie esthétique est la réponse la plus absolue que nombreux choisissent pour se conformer aux codes édictés par l'occident. Cependant, avoir des yeux de biche, un teint frais sans boutons est aujourd'hui possible sans avoir à passer une opération chirurgicale. C'est là qu'interviennent les filtres numériques, qui révolutionnent la beauté via le maquillage virtuel.

Autrefois, ces outils numériques avaient été inventés pour servir dans la photographie. Ils servaient à l'embellissement des images notamment à l'aide des applications comme Photoshop et bien d'autres, utilisées par des professionnels. Mais, très vite, les réseaux sociaux et les autres applications mobiles ont démocratisé ce phénomène. Les réseaux sociaux comme Snapchat, Instagram ou Facebook sont aujourd'hui des canaux de création et de diffusion par excellence de cette nouvelle tendance. Ils proposent un large panel de filtres.

Devenir plus beau est un droit voire une nécessité pour son bien-être et pour son égo. Par contre, la question qui se pose est celle-ci : ces filtres sont-ils fidèles à notre identité véritable ? Surtout à un moment où ils tendent à devenir des référents pour les adolescents qui souhaitent ressembler à leurs idoles. Sans oublier que nombreuses stars et personnalités publiques trouvent que le caractère uniforme de ces filtres ne tient pas compte de la diversité. « Ils disent aux Afro-américaines et Polynésiennes que leur nez est trop écarté. Ils disent aux Asiatiques que leurs yeux sont trop petits. Et ils disent à toutes les femmes que leur visage devrait être plus fin. » Comme on peut le lire dans un billet de blog de Nicole Williams, posté le 9 août 2016 sur la plateforme Medium.

Ces récriminations ont amené les concepteurs à faire les mises à jour de ces filtres. Ainsi, depuis quelques années l'esthétique numérique dispose et propose plus qu'avant une large gamme de fonds de teint virtuels et des décorations pour tous les goûts, à l'exemple des applications de beauté pour Smartphones, telles que : You Cam Make Up, Makeup Genius, le premier simulateur de maquillage de la marque L'Oréal Paris.

D'une part, les filtres rétablissent les équilibres et offrent plus de possibilités pour réveiller la créativité des adeptes de la mode. D'autre part, ils répondent aussi au besoin de certains à sublimer leur regard ou à souligner leurs traits du visage.

Toutefois, l'on se demanderait dans certains cas si le virtuel est conforme au réel. Est-ce qu'il ne se cache pas un malaise derrière ces écrans et touches de Smartphones ?

Le réseau Snapchat s'avère champion dans la sublimation et la modification de l'image. Ses filtres lissent le teint, l'éclaircissent, affinent le nez et transforment tous les utilisateurs de cette technologie. Un vieux peut rajeunir de plusieurs années et à l'inverse, un jeune peut en gagner en quelques clics. Pas besoin de passer sous le bistouri du chirurgien bien qu'on ait l'impression de faire de « la chirurgie esthétique numérique ».

Avec les filtres numériques, oubliez la grosse trousse de maquillage, le Contouring et le fond de teint à outrance. La nouvelle tendance offre l'effet peau parfaite filtrée en se servant du correcteur de teint. Il s'agit ici de rayer sur les imperfections du visage (rougeur, cernes grisés sous les yeux) et les corriger.

Certains utilisateurs d'applications de beauté seront prêts à franchir l'étape de la chirurgie esthétique pour ressembler véritablement au résultat produit par les filtres. La faute au complexe nourri sur leur physique. ●

ZE Hardy Shéryl

Faites chauffer l'huile dans une poêle. Faites-y cuire le blanc de poulet en le retournant régulièrement pendant 20 minutes.

Laissez-le refroidir puis coupez-le en petits morceaux. Passez-le au mixeur pour les réduire en un hachis fin.

Préchauffez le four Th. 7 (210°).

Coupez le beurre en morceaux et

faites-le fondre à feu doux. Versez la farine d'un seul coup et laissez cuire 2 minutes en remuant. Retirez du feu.

Séparez les blancs des jaunes d'œufs.

Ajoutez les jaunes, le fromage râpé et le curry au mélange beurre/farine. Salez et poivrez, mélangez. Puis versez le lait froid et remettez sur feu doux.

Faites cuire en remuant sans arrêter jusqu'à épaississement. Retirez du feu. Ajoutez le hachis de poulet, mélangez bien.

Battez les blancs d'œufs en neige et incorporez-le ●

ZOOM SUR ...

**PHILIPPE
ARSÈNE
OWONO**

L'ovni de la toile.

Des milliers d'abonnés sur son compte Facebook et une présence constante sur les réseaux sociaux, Philippe Arsène Owono a su développer l'intérêt pour sa personne depuis quelques années. Véritable ovni, le trentenaire est apparu avec fracas sur la toile, dans un style qui est devenu sa marque de fabrique, pour finir par être lu avec délectation et attendu sur les sujets importants. Ses interventions et ses chroniques suscitent le débat et sont énormément appréciées.

Philippe Arsène Owono, qui se définit aujourd'hui comme un « global influencer », cumule plusieurs expériences diverses, lesquelles ont forgé l'homme qu'il est aujourd'hui. Diplômé de l'Institut Africain des Métiers de l'Aérien (IAMA), Philippe Arsène Owono est spécialisé dans la gestion des vols commerciaux. À la fin de sa formation, il a travaillé un bon moment à l'aéroport de Libreville pour le compte de la succursale d'un groupe français. « C'est à l'aéroport que j'ai appris la valeur des contacts et des relations. Rencontrer des gens de divers horizons m'a ouvert l'esprit et m'a donné envie de découvrir le monde », raconte-t-il avec une pointe de nostalgie. Après cette expérience, il se lance dans l'entrepreneuriat en fondant Afrik Affaires Consulting une agence de prestation de services et de démarches administratives.

Le jeune influenceur a fait son apparition sur la toile par la commercialisation de pots de pâte d'arachide dans un carrefour célèbre de Libreville, l'échangeur de Nzenzeng Ayong. Les publications quotidiennes pour promouvoir son activité ont fini par attirer de l'attention sur lui. « J'en avais assez d'assister à des conférences et formations sur l'entrepreneu-



riat. Je voulais faire quelque chose. Un matin j'ai demandé à ma mère de me prêter 200 milles francs, je suis allé à Mont-Bouët acheter un sac d'arachides, je l'ai écrasé et mis en pots moi-même. Je me suis ensuite installé là pour les vendre. Je voulais passer un message et subvenir à mes charges », nous a-t-il confié. Une activité et un buzz sur la toile remarquée par le groupe guinéen Business Marketing, avec lequel il a fait des voyages en Afrique du Sud, au Rwanda et au Maroc.

Philippe Arsène Owono a été parmi de nombreux jeunes une voix importante lors de l'élection présidentielle de 2016. Une période durant laquelle ses posts et positions étaient attendus et scrutés au quotidien par ses followers, confirmant son statut d'influenceur du Web. Il sera même sur le podium final d'un concours d'art oratoire organisé cette même année par la Citizen Meet Up, une organisation dirigée par Jo Dioumi Mobassango, avec un discours émouvant axé sur le milieu politique et ses dérives.

Aujourd'hui dans le domaine des médias et de l'audiovisuel, le natif d'Oyem est le présentateur de « Viva Africa », la seule émission francophone de la télévision nationale équato-guinéenne. Une plateforme qui lui permet de représenter valablement le Gabon, et d'accroître son influence sur les réseaux sociaux. « Aujourd'hui, je fais beaucoup de choses. Je donne des conseils et j'écris des concepts pour des entreprises et des personnalités. J'aime bouger et faire de nouvelles choses. Les médias me permettent de faire tout ça », confie-t-il. Des rêves à n'en point finir, il compte ouvrir très bientôt un cabinet de conseil.

Adolescent turbulent, élevé par une mère professeur de français, Philippe Arsène Owono dit aujourd'hui vouloir racheter « les années gâchées ». Une somme d'expériences parfois douloureuses, qui l'a amené à écrire un livre autobiographique intitulé « Comment réussir à rater sa vie », dont la parution est annoncée depuis quelque temps. ●

Uriel Abaga

ZOOM SUR ...

**MARILYN
MEZUI**

*La passion au bout
de l'objectif !*

Marilyn MEZUI est une jeune gabonaise de 26 ans, exerçant dans le secteur de communication digitale. Ses domaines d'expression sont: la photographie et l'infographie. Pur produit du Ghana, pays dans lequel elle a fait l'essentiel de sa formation; elle intègre l'Université de Radford en module « Graphic design », après un passage forcé à la langue anglaise.

Les choix de l'université étant limités à son goût, elle choisit de rejoindre une école privée de Multimédia Design. Son amour pour les métiers de la création visuelle lui vient du fait que son père est un architecte, ce qui a grandement influencé la famille. « Mes petites sœurs et moi étions toujours en mode gribouillage et dessin », explique-t-elle. Véritable passionnée de l'image, Marilyn s'initie à la photographie très jeune et c'est donc tout naturellement qu'elle s'est perfectionnée pendant son cursus d'études supérieures. La jeune femme affirme avoir trouvé mon style au contact d'autres photographes à Accra.

De retour à Libreville, Marilyn a travaillé comme Community Manager chez Mayena Foods pendant presque un an, avant d'intégrer l'Office National de l'Emploi (ONE), en qualité d'Assistante chargée de la communication digitale poste qu'elle occupe actuellement. Elle est en charge de la création des visuels de l'institution et de la couverture des événements.

Malgré sa charge de travail, notre génie de l'image continue de travailler sur ses projets artistiques. Son projet photographique dénommé « BANTU » qui met en évidence la beauté et la diversité africaine dans son plus simple élément (des visages, des traits, des tissus) est d'ailleurs disponible sur son site d'exposition virtuelle www.lestudioaim.com. Rêveuse comme tous les artistes, elle ne se pose pas les questions sur le lendemain, mais pense fermement à son autonomisation en tant que femme entrepreneure. ●

Christian BOUA



Lezéléments

À LEUR TOUR, LES GABONAISES PARLENT DES GABONAIS

Mouss, Ngadi et Obiang se retrouvent ce soir au Boulbess 2 comme à leur habitude. Ils savourent du poisson à la braise.

NGADI : Eh bien Les amis, nous avons bien fait de passer Les fêtes en famille, n'est-ce pas ?

OBIANG : De toutes Les façons, il n'y avait rien dans Les rues. C'est toujours mieux de rester un peu chez soi.

MOUSS : Et puis sur Les grands panneaux publicitaires de Libreville, il n'y avait que Les affiches de La campagne électorale. Ça m'a gâché Le plaisir.

NGADI : Pourquoi ça t'a gâché Le plaisir ?

MOUSS : Tu n'as pas remarqué qu'une nouvelle race de Gabonais est née ?

NGADI : Quelle race ?

MOUSS : Les Akandais ?

NGADI : Les Okandais ?

MOUSS : Non, pas Les Okandais, mais Les Akandais !

NGADI : C'est qui ceux-Là encore ?

MOUSS : Mais tu es en retard, petit ! On avait déjà plus de quarante ethnies dans ce pays. On avait nos immigrés traditionnels. Maintenant on a Les Akandais ! Ce sont Les civilisations pionnières du pôle nord de Libreville. Leur génétique est particulière. Ils sont tous méisés, riches et directeurs généraux !

NGADI : Quoi ?

OBIANG : Mais tu vis dans quelle ville, typo ? Tu ne connais pas Les Akandais, La nouvelle race de seigneurs ? Ils ont Le stade chinois, ils ont un parc national, ils ont un hôpital de classe internationale, ils ont La moitié des 5 000 Logements en construction dans La capitale, ils ont Les plus belles cités de La capitale, ils ont Cap caravane, et ils sont tous tellement méisés que Leur maire est carrément blanc, typo.

NGADI : Un maire blanc ? Tu blagues, typo.

MOUSS : Comment ça on blague ? Et Les Blancs attirent Les Blancs. Tous Les autres vont aller vivre Là-bas. La ville Akanda sera propre comme en Suisse ! Et nous, on va rester avec Les pauvres !

OBIANG : Tu vas même voir que bientôt, ils vont nous mettre un péage après L'aéroport avec contrôle biométrique d'identité et apartheid au faciès. Il nous faudra des laissez-passer pour aller rendre visite aux Akandais !

NGADI : Ah Les gars, vous exagérez !

MOUSS : Ah oui ? Tu trouves ça normal ? Les Owendois nous ont volé toutes nos usines. Maintenant Les Akandais nous volent tous nos riches ! Qui va payer Les impôts pour Libreville maintenant, hein ? Ils vont même avoir Leur propre couleur de taxi, tu vas voir !

OBIANG : Chaque jour, Les Owendois, Les Akandais et Les BikeLois viennent salir notre Libreville, et Le soir ils repartent chez eux où c'est propre et tranquille, en nous créant des embouteillages à La cité des ailes,

au Pk 8 et au pont Nomba !

NGADI : Y a aussi des BikeLois maintenant ?

MOUSS : Toi tu blagues avec Les fortunes, typo. Faut pas Les citer ici.

NGADI : Mais toi, comment tu reconnais un Akandais ?

MOUSS : C'est un méga fouteur d'embouteillage, L'Akandais ! Son enfant bébé est aux Tsanguelles, puis au Lycée Mba, au Lycée Français, à L'Immaculée ou dans Les Lycées ultraprivés de Baïle-rie 4.

OBIANG : Que Les endroits où y a embouteillage tous Les matins.

MOUSS : Voilà L'Akandais ! Si tu croises un adolescent qui est tout ébahi devant Les bicoques de Venne-Voir et qui dit : Mais pourquoi Les cabanes-Là sont sales comme ça ? À coup sûr, c'est un petit Akandais. Car chez Lui, toutes Les maisons ont L'eau chaude, Les toits sont en tuiles, Les congélateurs sont pleins, y a des trottoirs et des vrais ronds-points. Ils ne sont pas Librevillois, ces gens-Là.

NGADI : Ils sont quoi ?

MOUSS : Ils sont tout simplement akandais !



L'Kuèle Brunch

2^{ÈME} ÉDITION

**DU SALON DU MARIAGE
À LIBREVILLE**

Bientôt...



LE PRELEVEMENT BANCAIRE, LA SOLUTION DE TRANQUILITE



**OFFRE
SPECIALE
PRELEVEMENT
BANCAIRE**

**JUSQU'A
DEUX MOIS
OFFERTS***

* Disponible pour toute souscription par prélèvement automatique à l'une des formules des BOUQUETS CANAL+ d'une durée de 6 à 12 mois.